

## ***La ridícula idea de no volver a verte, Rosa Montero***

Seix Barral Biblioteca Breve



**Rosa Montero**

La ridícula idea  
de no volver a verte



Ce roman n'aurait pas dû arriver jusqu'à ma bibliothèque. Il n'était pas sur la liste des lectures à faire mais il semble que le sort en avait décidé autrement. Un après-midi de Juillet, une balade dans Alcalá de Henares, la recherche d'une librairie et une rencontre, c'est le parcours qui a fait que ce roman de Rosa Montero est arrivé entre mes mains. En une seconde, le destin nous a uni: un coup de foudre.

Dans cette rue, 3 librairies mais mon regard nous a dirigé vers la librairie Cervantes, pure coïncidence, je ne crois pas. Comme l'affirme Rosa en diverses occasions dans son livre, moi non plus je ne crois pas aux coïncidences. Pourquoi cette librairie et pas une autre? Parce que la porte était ouverte, parce que j'ai eu l'impression que j'allais entrer dans une grotte magique, une toute petite librairie, de celles qui renferment des trésors.

Etre à Alcalá et se retrouver face à la librairie Cervantes ne pouvait

qu'augurer de belles rencontres. Et il en fut ainsi. A première vue, le chaos, des montagnes de livres un peu partout, à peine voyait-on le bureau du maître des lieux: Javier, le libraire, un homme passionnant, un homme rare, de ces libraires avec lesquels on aimerait passer notre vie entière à discuter. Isa et moi entrons sans savoir exactement quels livres acheter, avec l'idée de nous laisser prendre par un titre, une couverture, un auteur mais c'est Javier qui nous a prises.

Il nous a conseillé quelques livres et soudain une conversation s'est entamée autour du prix des livres, de l'accès à la culture pour des personnes modestes, de la littérature, des rencontres avec les écrivains, et il m'a dit, celui-ci est un livre pour toi, et il m'a présenté *La ridícula idea de no volver a verte* (*La ridicule idée de ne plus te revoir*)... Immédiatement, j'ai senti que le titre correspondait totalement à ce que je ressentais alors.

Ce roman est la rencontre fortuite de Rosa Montero avec le journal intime de Marie Curie, celui qu'elle rédigea après la mort accidentel de son mari. Dès la première page, nous avons l'impression de commencer une conversation avec l'auteur qui nous livre ses sentiments sur différents thèmes qui lui posent question. Ainsi donc, à travers la vie de Marie Curie, elle nous permet de vivre à nouveau la lutte des femmes pour exister dans un monde d'hommes mais il ne s'agit pas d'un discours féministe de plus. Non. Il s'agit plutôt, au fur et mesure qu'elle évoque la vie de la chimiste primée, de sortir de l'oubli beaucoup d'autres femmes de tout domaine et de nous inviter à partager des interrogations sur les différents moments de notre vie: notre relation avec nos parents, avec nos enfants, nos études, nos amours, notre place dans le couple, la famille, la société... Et biensûr notre relation à la mort.

Cependant, il n'y a rien de triste dans ce roman... Au contraire, ou plutôt, beaucoup d'émotions oui, mais surtout, la réelle impression de converser avec une amie qui nous interpelle sur tel ou tel sujet... Alors, je vous conseille de le lire parce que nous apprenons beaucoup de choses de par les multiples références qui y apparaissent ici ou là au gré de la narration... Je crois que ce roman est un livre à lire et relire, une oeuvre précieuse.

Encore une fois, un grand merci, à Javier, et à tous les libraires qui continuent à nous conseiller avec autant de passion et d'enthousiasme... Ils sont les gardiens d'une multitude de trésors, de ceux dont l'humanité ne peut se passer....

Lu par F.L

### ***La ridícula idea de no volver a verte, Rosa Montero***

Esta novela no hubiera debido llegar hasta mi biblioteca. No estaba en la lista de las lecturas por hacer pero parece que la fortuna lo había decidido de otra manera.

Una tarde de julio, un paseo por Alcalá de Henares, la búsqueda de una librería y un encuentro, este es el recorrido y así fue cómo esta novela de Rosa Montero terminó entre mis manos. En un segundo, el destino nos unió: un flechazo.

En esta calle, 3 librerías pero mi mirada nos dirigió a la librería Cervantes, pura coincidencia, no creo. Como lo afirma Rosa en diversas ocasiones en su

libro, yo tampoco creo en las coincidencias. ¿ Por qué esta librería y no otra? Porque la puerta estaba abierta, porque tuve la impresión de que iba a entrar en una cueva mágica, una librería chiquita, de estas en las que duermen tesoros.

Estar en Alcalá y dar con la librería Cervantes solo podía anunciar bellos encuentros. Y así fue. A primera vista, el caos, montones de libros por todas partes, a penas se veía el despacho del dueño de los lugares: Javier, el librero, un hombre apasionante, un hombre raro, de estos libreros con los que nos gustaría pasar la vida entera discutiendo. Isa y yo entramos sin saber exactamente qué libros comprar, con la idea de dejarnos atrapar por un título, una portada, un autor, pero fue Javier quien nos atrapó.

Nos aconsejó algunos libros y de repente se desató una conversación a propósito del precio de los libros, del acceso a la cultura para personas modestas, de la literatura, de los encuentros con los escritores, y me dijo, este es un libro para ti, y me presentó *La ridícula idea de no volver a verte...* De inmediato, sentí que el título correspondía totalmente con lo que experimentaba entonces.

Esta novela es el encuentro casual de Rosa Montero con el diario íntimo de Marie Curie, el que redactó después de la muerte accidental de su marido. Desde la primera página, tenemos la impresión de entablar una conversación con la autora que nos entrega sus sentimientos en cuanto a diferentes temas que la cuestionan. Así pues, a través de la vida de Marie Curie nos permite vivir de nuevo la lucha de las mujeres para existir en un mundo de hombres pero no es un discurso feminista más. No. Sino que conforme va evocando la vida de la premiada química, saca del olvido a muchas otras mujeres de todo dominio y nos invita a compartir sus interrogaciones en cuanto a diferentes momentos de nuestras vidas: nuestra relación con los padres, con los hijos, nuestros estudios, nuestros amores, nuestro lugar en la pareja, la familia, la sociedad... Y claro nuestra relación con la muerte.

Sin embargo, nada triste en esta novela... Al contrario, o más bien, mucha emoción sí, pero sobre todo, la auténtica impresión de conversar con una amiga que nos interpela sobre tal o cual tema... Entonces, os aconsejo leerla ya que aprendemos muchas cosas por las múltiples referencias que aparecen aquí o allá a lo largo de la narración... Yo creo que esta novela es un libro para leer y volver a leer, una obra preciosa.

Otra vez, muchas gracias, Javier, y todos los libreros que siguen aconsejándonos con tanta pasión y entusiasmo... Son los guardianes de una multitud de tesoros, de los que la humanidad no se puede prescindir....

Artículo de El País

[http://cultura.elpais.com/cultura/2013/03/10/actualidad/1362929613\\_327803.html](http://cultura.elpais.com/cultura/2013/03/10/actualidad/1362929613_327803.html)

Entrevista de Rosa Montero sobre su libro

[https://www.youtube.com/watch?v=tF\\_zFaqSx7g](https://www.youtube.com/watch?v=tF_zFaqSx7g)